

Grille-lectures

Pierre-Ivan Laroche

Volume 27, Number 110, March–April–May 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/54372ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Laroche, P.-I. (1983). Grille-lectures. *Vie des Arts*, 27(110), 73–73.

Tout l'œuvre peint d'Henri Rousseau. Nouvelle édition revue et mise à jour par Dora Vallier. Paris, Flammarion (Coll. Les Classiques de l'Art), 1982. 64 planches en coul. et 338 ill. en noir.

Apollinaire a écrit du douanier peintre Rousseau que peu d'artistes ont été plus que lui moqués durant leur vie. Ce qui n'a pas empêché le Douanier de dire qu'il était le plus fort des peintres de son temps. Et Apollinaire de conclure qu'il est possible que sur bien des points il ne se trompât point de beaucoup. Rousseau avait compris que sa singularité lui permettait d'élever au rang d'art une forme d'expression tenue jusqu'à lui pour mineure. Dora Vallier, auteur d'une biographie du peintre, signe cette réédition où se retrouve l'excellence habituelle des albums de la collection. Qualité des reproductions, richesse des textes, soin de la documentation en fin d'album où l'on retrouve une bibliographie, une chronologie, un catalogue raisonné accompagné d'un supplément, un appendice, un index des titres et un index topographique. A revoir et à relire.

Jacques PERRY, **Yo Picasso.** Paris, Éditions J.C. Lattès, 1982. 480 p.

Moi, Picasso: biographie ou autobiographie? Le romancier Jacques Perry a choisi de ressusciter le maître et de lui guider la main pour nous livrer cet autoportrait insolite de l'artiste, de l'amant, du père, de l'homme. Pablo Ruiz Picasso. De Malaga à Mougins, d'un siècle à l'autre, du génie précoce à la puissance de création et de renouvellement, des amitiés exceptionnelles aux angoisses de l'orgueilleuse et secrète solitude, le démiurge tente, par l'écriture de Jacques Perry, de rassembler les morceaux épars d'un gigantesque casse-tête pour identifier l'unité, la vérité, de son être et de son œuvre. Le résultat: un corps à corps intense, saisissant, avec l'art, la vie, la mort. La question du genre importe peu: Picasso est là ou ici, comme son œuvre, dans le temps et au delà. Un éclairage singulier, attachant, documenté, de monographies, de témoignages, de catalogues, d'albums et d'articles. Sous son texte de Vauvenargues, Picasso peut crier: Aimez-moi! Les lecteurs de **Yo Picasso** n'y manqueront pas car ils retrouveront dans le livre l'homme dépouillé de son enflure sinon de quelques-uns de ses mythes et de ses secrets.

Anthony BURGESS, **Sur le lit.** Paris, Éditions Denoël, 1982. 96 p.; ill. en coul. Traduction de l'anglais **On Going to Bed** par Jean Bonnefoy.

D'après une idée de Gabrielle Pantucci, Anthony Burgess nous offre, comme en confidence, ses réflexions sur l'histoire de l'humanité horizontale, du berceau de Moïse à la chambre de Florence Nightingale, et passant par le sarcophage des époux de Cere, le lit de la grand-mère du petit Chaperon rouge, le grabat d'un habitant de Delhi ou le hamac d'un indien des Caraïbes. Abondamment illustré, ce magnifique album est aussi une histoire de l'art aperçue à travers celle du lit: une iconographie thématique constituant le catalogue raisonné de tous les moments qui ont le lit pour décor. Avec l'humour personnel qu'on lui connaît, Anthony Burgess nous parle de ses lits, lieux de ses terreurs enfantines, de ses jeux, de ses fantasmes comme de ses maladies et de ses peines. Évocation historique aussi bien que personnelle, le texte devient, sous la plume de Burgess, jeux de mots tout autant que d'idées. Un album indispensable comme...livre de chevet.

Donald JACKSON, **Histoire de l'écriture.** Paris, Éditions Denoël, 1982. 176 p.; ill. en noir et en coul. Traduction de l'anglais **The Story of Writing** par Guy Durand.

L'histoire de l'écriture, une aventure vieille de six mille ans, c'est l'histoire d'une des plus étonnantes inventions humaines. Qu'il s'agisse des tablettes d'argile et du style des Sumériens, des papyrus et des roseaux des Égyptiens, des marbres et des poinçons romains, des parchemins et des plumes des moines irlandais ou de la plume d'acier, premier produit jetable de l'ère industrielle, l'écriture aura permis la transmission de l'héritage humain, d'Orient en Occident, à partir des temps reculés de l'Antiquité jusqu'à nos jours. L'histoire des civilisations passe par celle de l'écriture. Le calligraphe anglais Donald Jackson accorde une attention spéciale aux arts graphiques, notamment à l'art de la calligraphie et des inscriptions, les lettres et les mots étant considérés comme le point de départ d'une exploration spatiale. Le graphisme révèle encore notre personnalité, et c'est sur des notes concernant la graphologie que se termine le volume. En conclusion, l'auteur nous fait remarquer que nos téléphones, nos machines à écrire et nos ordinateurs, ces formes mécanisées de communication, ne sauraient traduire aussi adéquatement notre besoin de sentir et de nous exprimer que ne le font le contact d'un instrument d'écriture et le toucher de la main sur la plume et le glissement de celle-ci sur le papier.

Catalogue de l'Exposition **Forma senza Forma.** Modène et Pise, Galleria Civica et Palazzo Lanfranchi, 1982. 140 p.; ill. en noir et en coul.

Organisée par Engo Bargiacchi, qui signe les introductions du catalogue, cette exposition présentait quelque quarante œuvres d'artistes italiens contemporains: Calzolari, Cremaschi, Cucchi, Dessi, Lo Monte, Di Sumbuy, Guberti, Kounellis, Landi, Mainolfi, Maraniello, Merz, Paladino, Pistoletto, Raffaele, Ragusa, Ranaldi, Ruffi, Tirelli et Vaccari. Un panorama important de la peinture italienne et de ses diverses tendances. En guise d'introduction, une étude intéressante signée par Enzo Bargiacchi.

Roberto LONGHI, **A propos de Masolino et de Masaccio-Quelques faits.** Aix-en-Provence, Pandora Éditions (Coll. Art et Architecture), 1981. 233 p.; ill. en noir. Traduction de l'italien **Fatti di Masolino e di Masaccio** par Alain Madeleine-Perdrillat.

Écrivain tout aussi bien que critique d'art, Roberto Longhi, décédé en 1970, demeure une sommité en histoire de l'art. Ses études sur Piero della Francesca et sur le Caravage ou encore la peinture vénitienne demeurent inégalées. André Chastel a raison de saluer en lui, dans une introduction au volume, le grand maître de la critique d'art. Publié en italien, il y a quarante ans, l'essai de Roberto Longhi vient combler un vide dans la bibliographie française consacrée à Masolino et à Masaccio. Dans son livre, Roberto Longhi étudie avec maîtrise les débuts de la Renaissance italienne à travers les relations qu'ont entretenues deux peintres aussi différents que Masolino et Masaccio. Ce dernier n'aura vécu que 27 ans; sa brève carrière ne l'aura pas empêché d'affirmer un esprit absolument novateur et d'exercer un ascendant extraordinaire sur Masolino, plus tributaire des traditions en cours à son époque.

Jean LEYMARIE, **Balthus.** Genève, Skira-Flammarion (Coll. La Peinture), 1982, 155 p.; ill. en noir et en coul.

Antonin Artaud résumait avec justesse les caractères essentiels de la peinture de Balthus lors de la première exposition des œuvres de ce dernier à la Galerie Pierre, en 1934: réalisme organique, science des formes et des lumières, création de figures-sphinx, métier davidien au service d'une sensibilité moderne. Balthus, de son vrai nom, comte Balthasar Klossowski de Rola, d'ancien lignage polonais et de nationalité française, n'a jamais rien divulgué de sa vie. Fidèle à la peinture figurative, il ne s'est guère préoccupé des courants artistiques du moment, résistant farouchement aux pressions de la mode et de la publicité. Jean Leymarie présente avec intelligence et sensibilité l'itinéraire esthétique du peintre pour qui l'art est un domaine intime où la création s'accomplit en secret. Un album de grande qualité, plaisir pour l'œil comme pour l'esprit, qui mène à l'étonnement, à la contemplation. Cette deuxième édition, augmentée de trois nouvelles reproductions en couleur d'œuvres récentes et d'un "Itinéraire" est à voir, à lire, absolument.

Catalogue **Alexis Contant.** Ottawa, Bibliothèque Nationale du Canada, 1982, 90 p.; ill. en noir.

Préparé par Stéphane C. Willis, chef de la collection de manuscrits à la Division de la musique de la Bibliothèque Nationale du Canada, qui signe également l'introduction, et préfacé par Helmut Kallman, chef de la Division de la musique, ce catalogue présente une biographie chronologique, une liste des œuvres et des enregistrements sonores de celui qu'Helmut Kallman appelle "le premier compositeur canadien à écrire des œuvres d'envergure", Alexis Contant (1858-1958). Le catalogue comprend une bibliographie de même que les notes relatives au Fonds Alexis-Contant dont la Bibliothèque Nationale du Canada est le dépositaire. Il y a lieu de saluer la publication d'un tel catalogue qui constitue à sa façon un témoignage de reconnaissance à l'un des créateurs et des pionniers de la vie musicale au Canada.

Catalogue de l'Exposition **Eli Bornstein: Selected Works/Oeuvres choisies, 1957-1982.** Saskatoon, Galerie Mendel, 1982. 56 p.; ill. en noir et en coul.

Dans le cadre de sa série d'expositions exploratoires sur l'art, la Galerie Mendel a préparé cette exposition itinérante consacrée aux recherches et aux travaux d'Eli Bornstein sur les qualités des structures, de la couleur et de la lumière. Pour Bornstein, le relief structuriste, où la couleur fonctionne comme les plans prismatiques de la lumière, produit une *radiance chromatique*; la lumière et la couleur agissent dans cet art comme elles fonctionnent dans la nature, selon la perception tridimensionnelle. L'art structuriste devient une exploration libératrice du monde des phénomènes visuels. Kazimir Karpusko signe une excellente introduction, émaillée de citations d'Eli Bornstein. La reproduction des œuvres est accompagnée de textes de l'artiste. Un catalogue des reliefs construits entre 1957-1982, une sélection d'œuvres antérieures à 1957, une notice biographique et une bibliographie choisie complètent le catalogue.

Louis BRUENS, **Les Dessus, les dessous du marché de l'art.** Montréal, Productions Julad, 215 p.; ill. en noir.

Cet ouvrage constitue une suite au livre *Investir dans les œuvres d'art* publié par le même auteur, en 1978. Cette nouvelle publication s'adresse aux collectionneurs, amateurs et investisseurs, désireux, comme le dit l'auteur, d'en "savoir encore davantage sur le marché du tableau en général et des investissements valables en particulier". Louis Bruens y va même jusqu'à dévoiler de petits secrets du métier de vendeur. On trouve une foule de sujets que l'auteur esquisse à traits rapides dans un effort pour répondre d'avance à toutes les interrogations qu'on entend le plus souvent à propos du marché de l'art. Un ouvrage sans prétention, à saveur encyclopédique, qui répond à ses objectifs. A remarquer, une délicate attention de l'auteur qui termine son volume sur un hommage au peintre Corinne Dupuis-Maillet, hommage qui, tout personnel ou subjectif qu'il soit, n'en est pas moins touchant et mérité.